

« Histoires d’F »

par Georges Polian, Suzanne Creuzon et Mireille Morineau

“Si Francesca (et Fanny) m’étai(en)t contée(s)...”

“Franchement Fabuleux Fantastique Féérique, Franco-italien, Fondation BL” (ainsi parla Za...nesu)

Ventôse, an 216 (de l’ère républicaine) : la « Valle Stretta » vit déferler la joyeuse troupe de la p-ième édition de la désormais célèbre FBL. Pourquoi ‘Ventôse’? Question de conviction bien sûr (!) ; et aussi, car nos activités débordent souvent de février sur mars (et réciproquement !). Ventôse le bien nommé recouvre presque toutes nos dates possibles. Or donc, cette vallée inhabitée perdue entre France et Italie fut annexée en 1947, et fait partie ‘de jure’ de la commune de Névache. Mais alpages et chalets furent heureusement rendus à leurs propriétaires italiens quelques années plus tard. Cette « Vallée Etroite », donc, est particulièrement favorable au ski de randonnée semi-itinérant. Un beau choix de courses, en général peu exposées, de la neige, 2 beaux refuges (un 3ème situé juste au-delà du col éponyme, sans compter les voisins de la Clarée).

Laissons la « plume » à 2 charmantes participantes qui vont vous chanter la même histoire. Mais l’une, en Ut majeur, et l’autre en Do Ré Mi (reille). Deux points de vue féminins ‘parallèles’.

Mais des parallèles carrément (!) non euclidiennes, n’appartenant d’ailleurs à aucun système connu.

Jugez par vous-mêmes...

Georges

Samedi 1er Mars

Suzanne — 20 gumiers s’élancèrent par des moyens variés vers un même point : au-delà du tunnel du Fréjus (mais non, pas sur la côte d’azur !), juste après Bardonnèche (Bardonecchia depuis la prise de pouvoir par Benito M...), dans une étroite vallée : un refuge sis à 1760 m d’altitude, où les rois mages se retrouvèrent, paraît-il... « I Rei Magi », ou « Refuge des Rois Mages ».

Les hôtes et leurs aides nous attendaient. Accueil chaleureux (le premier grand groupe qui reste plusieurs jours !). Lui vint chercher nos sacs en moto-neige et traîneau : la route est enneigée de novembre à mai. Nous montâmes agréablement sur la piste de fond, 6 km

jusqu’au refuge.

C’est le WE, 15 participants s’installèrent dans le refuge complet. Les 5 autres, qui n’eurent pas peur de faire des allers-retours de 50 mètres dans la neige, s’installèrent – royalement ! – dans « l’annexe », en fait un confortable chalet dans lequel on pouvait s’étaler à loisir... dans le calme !

Mireille — Bardonecchia ! Bardonecchia ! Tout le monde descend ! On monte à ski jusqu’au refuge des Rois Mages où Mario, Rosalba, Francesca, (Cappucini et Cioccolati !) nous accueillent chaleureusement. Les 5 qui osent s’aventurer la nuit dans la neige s’installent dans les 50 mètres carrés de l’annexe. À 15, on envahit un dortoir de 20 mètres carrés. Dodo.

Dimanche 2

Zannesu — Il fait chaud et beau (ou l’inverse ; oui oui, la contrepétorie soi-disant belge !) pour un mois de Mars ! Vingt skieurs remontent la vallée en direction du Col du Vallon, 2645 m.

Ça souffle (ça essouffle) ! On ne sent plus la chaleur, arrivée au col de 16 rescapés.

Au retour, apéritif et repas conséquent servi par

Francesca, unique serveuse qui n’arrête pas de grimper de la cuisine à la salle à manger.

Dorémireille — 900 mètres de dénivelée pour cette première course, tous ensemble, à petits pas pour moi, jusqu’au col du Vallon. Du vent, du vent à décorner les bœufs. Si je mets les voiles, je m’envole comme le Baron de Münchhausen. Je suis venue, j’ai vu, j’ai descendu. Belle neige.

Lundi 3

Z — Il fait chaud et beau (encore plus !)

Les huit de la bande aux Jipey-Flap partent vers le refuge du Thabor, les 12 autres grimpent vers le col de l’Étroit du Vallon. Montée plutôt raide dans la forêt, neige molle, traces de la veille recouvertes de

nombreuses coulées. Nous faisons prudemment demi-tour (GP: 1/2 tour par grand beau, après 350 m de dénivelée ; éééé oui !!). Retour lent et précautionneux, mais sans trop de difficultés... La terrasse du refuge nous accueille.

Nous avons le temps de goûter aux spécialités : cappuccini, bières, gâteaux... et de lire, bavarder, jouer

au tarot...

Mir — Chaud ! Chaud ! Chaud ! Le printemps sera chaud. Ce n'est pas encore le printemps, mais l'isotherme 0° est à 3000 mètres. Chacun sa trace. Pour nous, la bande à Georges, on grimpe dans la forêt vers le

Mardi 4

Zanne — Le temps tourne au vinaigre (annoncé !). Il y a toujours du vent, mais plusieurs degrés (Celsius !) de moins ; ciel voilé. Nous montons, toujours à 12, au refuge du Thabor (2504 m). Au-delà de la limite des arbres, apparitions du soleil, la montée devient superbe (passage par la crête 2650). Au refuge, Fanny nous accueille : « faudrait aller chercher de l'eau au lac s'il vous plaît, je suis seule ce soir » (dit avec un beau sourire, ce qui ne laisse pas la partie mâle de la troupe indifférente). Chercher l'eau nous occupe un moment.

Après un excellent repas, nous rejoignons des

Mercredi 5

Z — Vent, froid, et brouillard qui se dissipe pour un tour. Col du cheval blanc, col du Peyron, retour au refuge du Thabor.

La neige fraîche, tombée la veille et la nuit étincelle au soleil. Le vent faiblit. Personne à part nous : c'est toujours comme ça, le ski de rando !

Au col du Cheval Blanc (2791 m), superbe vue sur le Thabor sous un angle inhabituel.

Il fait vraiment froid dans l'ombre, d'un col à l'autre ; parcours en « montagnes russes ».

La descente du col du Peyron (2851 m) nous a pris plus de temps : pente à 40 degrés, soit en neige glacée, dure et soufflée, soit pierres et graviers...

Par différents moyens, tous arrivent sans encombre en bas. La descente qui suit est splendide !

La visibilité se dégrade, le terrain accidenté de la remontée au refuge et la neige fraîche donnent lieu à quelques joyeuses glissades (GP: *hum, cul par dessus tête ?*).

Le thé nous attend, puis la tartiflette succulente préparée par Fanny. Super ! On peut affronter les congélateurs, belle journée !

Mir — On a hésité à sortir. La neige, le brouillard. Un clin d'œil du soleil et hop, on est en route pour le tour du Cheval Blanc. Qu'est-ce qu'on a bien fait ! Le col

col des Thures. Coulées, pentes à 80 degrés (nota GP: *moitié degrés d'angle, moitié degrés d'éthanol ?*), demi-tour. Au soleil, adossés au mur d'une vieille ferme, à 50 mètres au dessus du refuge, on lézarde. Chouette pique-nique.

dortoirs congélateurs... Mais bon, ce n'est pas la Côte d'Azur, on nous l'avait bien dit !

Mir — Le sac sur le dos, on prend nos bâtons de nomades pour la montée au refuge du Thabor... Des fois je me demande ce que je peux bien mettre dans mon sac... Le refuge est un havre au milieu d'un univers ouaté. Fanny accueillante. Le poêle ronfle. Plus fort que le poêle, Michel (L) qui s'endort avant tout le monde. On croirait dormir à côté d'une forge. Et dans un congélateur comme dit Suz. Qu'est-ce que j'avais mis dans mon sac ?... Duvet et boules Quiès !

du Cheval Blanc, tout blanc. Traversée, puis col du Peyron à la descente. A pieds, en crampons, à skis, la pente à 40 degrés. J'aime mes skis. On skie en parole dans cette neige. Chouette ! Youpi... et petits cris et jurons, au choix, pour Annick et Suz quand elles tombent. On grignote entre soleil et brouillard. On s'perd un peu, juste assez pour avoir l'impression de rentrer au port après un long voyage. Plein d'images dans la tête, plein de photos dans la boîte. Surprise en arrivant : les KarlBeaTimKen ont eu la gentillesse de faire la corvée d'eau. Cool.



Vers le Cheval Blanc

Jeudi 6

Zann — Il a encore neigé. Le vent souffle toujours, température encore en baisse : le froid est vif !

La bande à Karl descend aux Rois Mages : nous montons vers le Thabor à huit.

Un peu de neige fraîche, moins de vent, du soleil.

C'est toujours comme ça le ski de rando ! On voit la chapelle de loin bien haut (*ou l'inverse ?*).

Nous ne sommes pas seuls au sommet : on dirait que les gens convergent de toutes parts ; ça parle italien, français. Le vent à nouveau fort sur l'arête nous rend grégaires ; on s'entasse tous du bon côté de la chapelle... Plus loin, au sommet, vue superbe : Oisans, Viso, Mt

Blanc, (*Aneto ?*).

Descente excellente ; le rêve ! Tout le monde sait skier ! (c'est toujours comme ça le ski de rando !).

Mais dans la Vallée Etroite, au-dessus du refuge, la neige labourée les jours précédents par tous les raquetteurs et skieurs, est restée dure et gelée... La dernière partie du trajet secoue !! Nous retrouvons les Rois Mages avec plaisir et reprenons nos petites habitudes d'il y a 3 jours.

Mireille — En route pour la traversée du Mont Thabor. Enfin ! Vingt ans que j'en entends parler ! Et que je tourne autour. 3173 mètres pour 1,55 mètres ! En bas de la pente terminale on creuse un trou – faut toujours avoir une pelle avec soi – pour y laisser le surpoids de nos sacs. Et c'est parti. Arrivée en haut d'un sommet dichoclimatique. Tout venteux près de la chapelle, tout doux un peu plus loin. Panorama sur l'Oisans, la Meije, les Ecrins. Un ciel bleu cristal. À la descente, on skie comme des dieux jusqu'à ce qu'on



Sommet du Thabor

rencontre la croûte gondolée et glacée à la fin du parcours. Alors on rêve au Cappuccino, ou pour certains à Francesca (*oh !*), qui nous attend à « I Rei Magi »

Vendredi 7

Zannesu — Certains fatiguent un peu (G : *un peu ?*), mais c'est notre dernière journée ! La météo est correcte. Le groupe qui n'est pas monté au Thabor y monte aujourd'hui. Nous autres dirigeons nos pas vers le col des Muandes (2828 m). Une longue remontée dans la vallée, puis nous laissons l'itinéraire du Thabor sur notre droite et continuons tranquillement. Le temps est plutôt beau. L'itinéraire va de faux cols en faux cols jusqu'à 2828 m. Belle vue sur le Thabor, on voit la chapelle. Pique-nique quand même un peu trop venté.

Une longue descente dans une neige variable ; malheureusement la visibilité n'est pas très bonne.

La température a notablement augmenté : la neige labourée de la vallée au-dessus des Rois Mages n'est plus gelée comme la veille. C'est notre dernière soirée au refuge !

Tout le monde est là (soit 15 sur 20). C'est encore une fois le temps du cappuccino, bière, gâteaux. Francesca nous parle des Abruzzes où le ski nordique et la rando d'été se pratiquent... Tiens donc, une

destination de montagnes et de lacs peu connue des Gumistes ! Avec des loups, des ours (*des crocodiles !*). Notre semaine se termine, tous sont reposés (G : *euh, c'est bien vrai ??*) et ravis (*au lit ?*).

*** Merci à nos hôtes vraiment chaleureux et à Georges qui a déniché ce lieu tranquille dans la Vallée Etroite et organisé la semaine !!

Mireille – Loin, loin, loin au loin, après 1100 mètres de dénivelée, vous arrivez au col. Un col ? Quel col ? Le col des Muandes. Où ça ? Là-bas, à peu près tout droit le long du vallon... ça monte, ça descend, ça plane, ça contourne, la neige est lourde... Un col ? Un faux col, un collinet, un p'tit col. On était au moins deux avec Suz à se dire « si c'est pas celui-là, tant pis, au prochain j'y suis, j'y reste ». Malignes... on s'est arrêté au bon endroit, en attendant que les « plus que col mais pas collet monté » reviennent de leurs 60 mètres de sommet. Après, on s'est partagé les escalopes froides du dîner de la veille et puis une douce descente jusqu'au refuge. Délicieux.

Samedi 8

Mireille (*seule, car Suzanne disparut mystérieusement la veille au soir avec Pierre C, bizarre !*) — Compter, décompter, recompter, on ne va quand même pas partir sans payer ! Avec l'aide des « 3 C » : Cappuccino, Cioccolato, Calcuetti, le compte est bon (GP : *et la grappa ?*). Ciao a tutti. Sans carte, je vais suivre Georges encore une fois, ou bien Georges va m'attendre encore une fois. Une ballade printanière le long du chemin jusqu'à Bardonecchia. Ciao, Ciao, Bardonecchia ! Bardonecchia ! A la revoyure !